

Nouvelles de Saint-Paul

Avril 2017

Editorial

La mort « désactivée » par la résurrection de Jésus

Un des chants de victoire que nous chantons à Pâques ou en référence à Pâques, c'est celui-ci : *« Tu as vaincu la mort, tu es ressuscité, et tu reviens encore pour nous sauver »*.

Effectivement, la « Bonne Nouvelle », c'est celle-là, c'est cela l'Evangile (étymologiquement, le mot évangile signifie bonne nouvelle). Pas n'importe quel ragot de quartier, pas n'importe quel scoop de journaliste, mais la plus imprévisible, la plus incroyable de tous les temps : Jésus est ressuscité. On l'avait défié trois jours avant : *« Si tu es vraiment Fils de Dieu, - comme tu le prétends -, descends de ta croix et nous croirons en toi ! »* La mort ignominieuse de Jésus sur la croix semblait la preuve de son imposture !

Celui qui avait ressuscité le fils de la veuve de Naïm, de même que la fille du chef de synagogue, nommé Jaire, ainsi que Lazare, il n'est pas descendu de la croix parce qu'il voulait donner la preuve la plus forte. Sauver sa peau, échapper à la mort ? Trop peu pour lui - et pour nous - comme preuve ! Il est bel et bien

mort, mis au tombeau, descendu aux enfers, mais il est ressuscité, trois jours après. Qui dit mieux ?

Le fait que, par-delà la mort, Jésus a été glorifié par Dieu, c'est la meilleure preuve qu'il a dit vrai, qu'il est bien le maître de la vie et de la mort, ce qui est le privilège, la prérogative et l'attribut de Dieu seul : par conséquent, il est Dieu.

« *Tu as vaincu la mort...* » Et par lui, nous avons vaincu la mort. Cela ne veut pas dire que nous ne connaissons pas la mort, mais la mort ne tue plus. Quelqu'un qui est branché sur l'informatique dit que la mort est « désactivée » désormais ! Comme un programme informatique qui est encore dans l'ordinateur, mais qui « bogue », qui ne répond plus, qui a été neutralisé, qui ne peut plus faire de dégâts. La mort n'a plus aucun pouvoir sur nous, c'est juste un passage, une « pâques ».

Dans l'admirable passage qui parle de la résurrection dans la première épître aux Corinthiens, l'apôtre Paul nous invite à célébrer la victoire sur la mort : « *La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ? ... Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ.* »

Vivons déjà en ressuscités, car cette victoire c'est hic et nunc, ici et maintenant : il ne faut pas l'attendre pour la date de notre mort (ce sera peut-être trop tard). Bonne et sainte fête de Pâques !

Vénuste

LA VIE DANS LA PAROISSE

Ont fait leur passage vers le Père :

Charles DE KEPPEL le 17 mars 2017 clos de la Gibecière 10 -
1410 Waterloo

Réunion de l'E.A.P. (Equipe d'Animation Paroissiale)

L'EAP a tenu sa réunion le mardi 21 mars. L'invité de la soirée était Philippe de Hennin qui a parlé des visiteurs : une équipe (encore à renforcer) qui porte la sympathie de la paroisse aux personnes qui sont, soit malades, soit âgées ou alors souffrent de solitude. Sans faire de discrimination religieuse, l'équipe fait la visite au nom de la paroisse. Elle veut garder le lien avec les anciens pratiquants de notre paroisse, elle porte la communion à qui le souhaite, elle offre le service de garder un malade le temps que la personne qui s'en occupe puisse en profiter pour faire une course ou un déplacement. Elle offre bénévolement le covoiturage. L'EAP recommande que l'équipe puisse avoir un moment de parole pendant les messes d'un week-end pour faire connaître ses activités, demander à d'autres bonnes volontés de la rejoindre, demander aux paroissiens de la renseigner sur les personnes qui auraient besoin de visites.

L'EAP a enregistré de nombreux échos positifs sur le « Dimanche Autrement » du 19 mars sur le thème de l'Eau : vraiment une bonne réussite. Elle a rappelé les initiatives et les rendez-vous de ce temps de carême : la prière du jeudi de 20h à 20h30 à l'église, la conférence de carême le jeudi 23 mars à 20h30 à Ste-Anne et la célébration de la réconciliation en

doyenné le jeudi 30 mars à 20h15 à St-Joseph. Elle a proposé de célébrer le 10 septembre le jubilé des 60 ans de presbytérat du Père Jean De Wulf. Elle a terminé la réunion sur une information de l'équipe « accueil réfugiés » qui a rencontré une famille syrienne : il est possible désormais de concrétiser l'aide de notre paroisse.

La prochaine réunion de l'E.A.P. aura lieu le mardi 25 avril à 20h15 à la cure.

Un groupe de visiteurs s'est reconstitué à St-Paul

Marie Didion en est la coordinatrice : c'est elle le point de contact (elle est joignable sur son téléphone portable 0499 39 41 32).

Si vous connaissez des personnes qui désirent profiter d'une visite régulière pour sortir de la solitude ou autre, merci de nous communiquer leurs références.

Croyant ou pas, tout le monde est candidat, en bonne intelligence avec les groupes des autres paroisses.

Philippe de Hennin

Hommage à Fernand Locus, ancien sacristain bénévole à Saint Paul

Quand j'écris ces lignes, nous sommes le 17 mars. C'est hier seulement que j'ai appris fortuitement le décès de Fernand dans la nuit du 11 au 12 mars à la clinique Sainte Elisabeth. Il m'est dit que selon sa volonté il sera incinéré à Court Saint Etienne, une célébration dans la plus stricte intimité, précédée seulement par une prière mais pas dans une église ... Juste une annonce dans le Soir de ce week-end...

J'ai envie de m'adresser à lui. Je lui dis : Fernand, je te reconnais bien là, l'humble serviteur qui ne veut déranger personne, comme me le disait Domi. Tu sais, c'est avec beaucoup de reconnaissance que je te dis un cordial merci pour tout ce que tu as fait dans ta fonction de sacristain et pour ce que tu es grâce à ta présence dans la vie paroissiale : vraiment ton départ me touche, m'émeut. Bien sûr tu avais ton âge, 92 ans. Le moment est arrivé de nous quitter, mais je veux tout de même te dire quelques mots.

Reconnaissance pour ta fonction de sacristain bénévole, toujours disponible, depuis combien de temps, en tous cas bien avant mon arrivée à Saint Paul en 1990. On pouvait toujours compter sur ta présence à toute célébration, que ce soit lors de la liturgie dominicale ou pour des liturgies de funérailles : Fernand toujours là. Une présence certes, surtout une présence discrète veillant à ce que tout soit parfaitement agencé, contribuant à l'ambiance de recueillement : j'appréciais vraiment tes services. Certes, ultérieurement tu as été bien entouré de Henri et Christiane, le trio sacré comme tu l'appelais, mettant bien souvent en évidence l'apport précieux de tes collaborateurs et mettant en sourdine tout ce que tu pouvais encore faire. Je me souviens que j'ai pu un jour te décorer de la Croix de Saint Rombaut et t'en remettre le diplôme, mais c'était à ton corps défendant : tu estimais n'avoir aucun mérite à remplir ce service pour la communauté que tu aimais tant.

Fernand, j'ajouterai que depuis le tout début jusqu'à la toute fin que je t'ai connu, il y a une chose qui m'a frappé et toujours émerveillé. Je te le dis en toute vérité : jamais, au grand jamais, je n'ai entendu de ta bouche un mot de critique ou de désappointement par rapport aux personnes que tu côtoyais. En cela tu m'es apparu comme un fidèle témoin de l'esprit

évangélique. Ce n'est pas seulement aujourd'hui que je m'exprime, mais j'ai souvent fait part de mon admiration pour cette qualité dont tu faisais toujours preuve en posant un regard positif sur les gens. Merci pour cet exemple que tu m'as donné.

Ce soir je célébrerai l'eucharistie à ton intention, en petit comité avec Christiane et Domi, une célébration domestique mais qui sera j'en suis sûr imprégnée d'une grande gratitude pour ce que tu continues à être pour nous.

Père Jean

Pèlerinage matinal à Argenteuil :

Cette année, le pèlerinage matinal aura lieu le lundi 01 mai 2017.

Départ à 5h50 pour la marche à allure « normale » et à 6h05 pour la marche à allure « rapide ». Les 2 groupes se rejoignent au pont de l'Argentine avant la montée vers le Carmel. Messe 7h30 et retour vers 08h30. A Saint-Paul, un petit-déjeuner servi à 10 h 00. Au plaisir de partager ce moment de prière et de convivialité avec vous.

Claire et Carlos Van Wilder -Infos :

pele.waterloo@gmail.com - Tél : 02/345.24.25



Découverte de Saint Matthieu - avec le Père Jean

Sous la houlette de Père Jean, nous poursuivrons la lecture de l'évangile de Saint MATTHIEU LE LUNDI 3 Avril de 19 h. 30 à 21 h.30 - Nous nous réunissons dans la sacristie de l'église Saint Paul.

Bienvenue à ceux qui souhaitent redécouvrir (ou découvrir autrement ?) cet évangéliste lu cette année..

Ciné-Club : Reprise en septembre

SOLIDARITE

Carême de Partage 2017 : Pays Phare : Le Guatemala

Cette année le Carême de Partage s'articulera autour des projets d'Entraide et Fraternité au Guatemala. Dans ce pays de 15 millions d'habitants 50% de la population est d'origine maya, la population indigène. Cependant, alors que 64% de la population souffrent de pauvreté, 80% des pauvres sont Mayas, victimes encore aujourd'hui d'une importante discrimination de la part des descendants des colons espagnols.

L'économie est caractéristique de nombreux pays d'Amérique centrale : 2% de la population détient la plupart des riches terres des plaines fertiles tandis que les communautés paysannes mayas ont été repoussées vers les zones montagneuses difficiles à cultiver.

Les projets d'Entraide et Fraternité visent à lutter aux côtés de ces petits paysans défavorisés et discriminés afin de leur apporter un appui logistique ainsi que des formations à l'agroécologie et à la reconnaissance de leurs droits. Ces communautés ont heureusement conservé un système de fonctionnement traditionnel, le "Buen Vivir", qui assure leur survie : une gestion communautaire des ressources, une entraide entre petits paysans, dont l'échange de semences indigènes est un exemple, une lutte et une mobilisation permanentes afin de

faire reconnaître leur identité et leurs droits face à l'avidité de sociétés d'exploitation de gisements de minerais précisément dans ces zones montagneuses. Le "Buen Vivir" revendique une vie en équilibre avec la terre-mère et le cosmos afin d'atteindre l'harmonie. Tout est en tout et l'homme n'est qu'un chaînon du tout. Ne pourrions-nous pas nous aussi nous inspirer de cette philosophie de la sagesse afin de mettre un frein à l'épuisement de la planète comme des hommes ?

Nous comptons comme chaque année sur votre générosité lors des deux collectes du Carême de Partage les week-ends des 25 et 26 mars et des 8 et 9 avril prochains.

Tout versement est également le bienvenu sur le compte d'Entraide et Fraternité BE68 0000 0000 3434. Une attestation fiscale vous sera délivrée pour tout don de 40€ minimum par an.

Pour information, sachez que 10€ offrent un kit de semences indigènes, que 25€ permettent la construction d'une serre ainsi qu'une formation à l'agroécologie, et que 50€ permettent de former une paysanne à la commercialisation de ses produits.

Un grand merci d'avance pour votre mobilisation.

Pierrette

Nouvelles de Bukavu

Chers amis de Saint-Paul,

Je suis heureux de ne pas vous écrire trop tard pour souhaiter à toute la paroisse une fructueuse montée vers Pâques.

Les lectures de ces dimanches de Carême sont très riches et

source de vie pour chacun et pour nos communautés. Il m'arrive souvent de m'arrêter à ces paroles que Jésus adressait à la Samaritaine: "Si tu savais le don de Dieu...", je vous souhaite à tous cette Eau Vive que le Seigneur nous offre pour que nous soyons source pour ceux qui vous entourent.

Nos chrétiens de Buholo sont attentifs à ce temps de grâce. Pour commencer le Carême, le Mercredi des cendres, c'était la grande foule.

Tous les Vendredis, c'est la même chose pour le chemin de croix. Et les Dimanches, l'attention est grande pour les lectures aux différentes messes.

La situation du pays reste très critique. L'ardeur de nos chrétiens est peut être un rempart en face des troubles que connaissent les autres provinces du Congo.

Nos dirigeants nous font honte et on comprend que le Pape renonce à cette visite prévue chez nous lors de son prochain voyage au Soudan.

J'ai bien repris mon activité dans nos écoles. Avec les parents, nous sommes en train de construire dix classes pour remplacer des baraquements qui menaçaient de s'écrouler.

Et en communauté, nous entreprenons la construction d'un nouveau presbytère. Nous sommes quatre, avec notre stagiaire, à loger dans une petite maison de la cité.

Ce que vous auriez pu prévoir pour notre paroisse, nous souhaiterions le consacrer à cette construction. Le premier Dimanche de Carême, nous avons remis, lors des messes, des enveloppes aux chrétiens en souhaitant qu'ils les remettent le deuxième Dimanche. Leur générosité nous a frappés. Vraiment ils s'attachent à leurs prêtres. Ainsi, ils ont offert 8500 \$ pour le presbytère. Nous espérons renouveler cet appel à la fin du

Carême.

Et moi je vous remercie, avec mes confrères et notre communauté chrétienne, pour ce que vous ferez pour nous.

Je vous souhaite, à tous et à chacun, une sainte fête de la résurrection.

Xavier BIERNAUX

LES PAROISSIENS ÉCRIVENT ET LISENT

Erasme et Luther

Extraits du discours du chanoine Jack McDonald lors de la célébration œcuménique à l'église épiscopale de Waterloo le 18 janvier 2017 dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Sujet : influences érasmiennes et luthériennes dans les églises contemporaines

Il était initialement prévu que je vous parle d'Erasme seul. Mais l'actualité œcuménique, ainsi que diverses raisons m'ont poussé à mettre Luther en parallèle.

Même si leurs racines sont différentes, Erasme est le fils naturel d'un prêtre, tandis que Luther provient d'un milieu plus bourgeois, tous deux font des études de théologie, Erasme à Paris et Londres, puis Louvain, où il écrira son célèbre ouvrage "L'Eloge de la folie". Ce sont tous deux des réformateurs. Mais ils n'ont pas le même angle de vision, ni surtout le même tempérament. L'un et l'autre aspirent à de profonds changements

dans le comportement de l'Eglise catholique. Erasme ne supporte guère les structures et les perspectives de sa confession, il déplore, critique et combat la superstition de la traite d'indulgences, le ton pompeux et la simonie du haut clergé, le célibat psychologiquement intolérable imposé au clergé. Ses attaques contre le monachisme religieux sont particulièrement féroces ; les vœux monacaux nuisent aux vœux chrétiens primordiaux du baptême, en créant deux catégories de chrétiens. le religieux de première classe et le laïc de seconde classe, erreur catastrophique qui difforme l'église, selon Erasme. Il prône une foi simplissime en Jésus de la part des fidèles, au point d'être presque le sosie théologique de Luther.

Mais ils vont pourtant violemment s'opposer. Quand Erasme rédige en 1524 "Du libre arbitre", best-seller qui déploie une doctrine positive au sujet de la collaboration entre la grâce divine et le libre arbitre humain, qui agissent ensemble pour achever le salut, Luther riposte par "Du Serf arbitre", qui dit tout le contraire.

Pour Luther, le chrétien est à la fois parfaitement libre de ses actes et en même temps asservi à la loi. Pour lui, le chrétien est d'une double nature, spirituelle relative à son âme et corporelle relative à sa chair. La première a trait à la justice, la liberté, la parole de Dieu, l'évangile, la foi et le salut ; tandis que la seconde concerne la liturgie, les robes, le jeûne, les pèlerinages, les bonnes œuvres. Il considère que le texte biblique est lui aussi divisé en deux sortes de paroles : les commandements, qui nous montrent la voie à suivre, mais également notre propre impuissance, tandis que les promesses divines nous stimulent à

croire en Jésus-Christ pour que la grâce, la justice, la paix et la liberté soient de fait réalisées. La grâce qui est seule à rendre juste et à sauver par l'intermédiaire de la foi.

Pour autant, la question doctrinale n'est pas d'après moi le point luthérien le plus important de nos jours. Car on voit chez Erasme et Luther des psychologies tout-à-fait opposées.

Erasme est un pacifiste, un homme d'étude et de réflexion. Dès que se déclenche la Réforme protestante, il s'en éloigne le plus vite possible, se réfugiant à Bâle après 1521. Même s'il sympathise avec les principes de la Réforme, il est réticent à se mettre publiquement en phase avec ses grands acteurs.

Luther est en plus un homme d'action. Il va opérer en quatre phases, d'abord il va placarder ses 95 thèses, sur le trafic des indulgences, à la porte de l'église de Wittembourg en Saxe le 31 octobre 1517, À ce moment, il n'est encore qu'un professeur de théologie obscur qui cherche ainsi à stimuler un débat théologique.

Trois ans plus tard, quand il rédige ses grands écrits réformateurs, dont "Sur la liberté du chrétien", le paysage s'est complètement transformé ; Luther est devenu le personnage le plus célèbre de toute l'Europe - et il assume.

Face à l'opposition automatique et prévisible de la curie romaine à ses critiques des indulgences, Luther ne plie pas. Il en rajoute, il les magnifie dans la dispute de Heidelberg ainsi qu'à la diète d'Augsbourg de 1518.

La tactique de la curie sous Léon X est claire, étouffer toute opposition, pour éviter qu'au travers de cette critique des

indulgences, on en arrive à pointer du doigt celui qui autorise et parraine les dites indulgences. C'est à dire le pape. C'est nier l'Eglise toute entière.

Si Erasme cède immédiatement, Luther passe à la troisième étape de l'affaire, à savoir une vraie et large révolte au sein de l'église. L'on aperçoit là toute la différence entre Erasme et Luther . Le Néerlandais est allergique à la révolte ; il ne cherche que la paix. Il n'en est rien chez le Saxon, qui se complaît même dans la révolte contre la papauté.

Tout son caractère se révèle quand Luther et ses disciples en 1530, vont présenter à la diète d'Augsbourg une nouvelle église luthérienne qui - suite à son rejet inévitable par Charles Quint - va déchirer en deux l'Europe chrétienne.

Voilà donc le sens de l'influence luthérienne dans l'église même de nos jours. Martin Luther croit aux mêmes valeurs que le catholique Erasme, mais il croit d'une manière différente.

Il nous faut saluer aujourd'hui de la part de toutes les églises chrétiennes, la subtilité de Didier Erasme, en même temps que la force révolutionnaire de Martin Luther, et sa soif de la vérité de l'évangile de Jésus-Christ quoi qu'il adienne..

A chacun de nous d'examiner nos mondes intérieurs et extérieurs, de mesurer notre âme et notre chair, à la lumière d'un Erasme qui commente et d'un Luther qui résiste.

Et cette fois : deux films

"Et les mistrals gagnants"

Vous avez peut être eu l'occasion de lire le très beau livre "Deux petits pas sur le sable mouillé". Lorsque sa fille commence à marcher, Anne Delphine Julliard découvre qu'il y a un problème. Des examens approfondis lui donneront le verdict très lourd d'une maladie incurable : sa fille ne vivra plus que quelques mois... Elle et son mari décident alors que justement, si elle a peu de temps à vivre, il faut faire tout pour que ce soit le mieux possible : avec le plus de joie, de tendresse et d'amour. Elle lui fait la promesse : " tu vas avoir une belle Vie" et Anne Dauphine nous raconte le quotidien de cette famille pleine d'amour accompagnant la petite Thaïs. Un livre bouleversant!

Elle est aussi la réalisatrice du film : "Et les mistrals gagnants" que je vous recommande vivement d'aller voir (en salle à partir du 19 avril).

Ce magnifique film documentaire est un hymne à la vie. Il nous montre le quotidien de 5 enfants gravement malades. Un quotidien fait de toutes les joies des enfants de leur âge mais aussi des heures passées



dans les hôpitaux, pour leurs divers soins.

Un film touchant, dont on ne sort pas indemne. Malgré les épreuves qu'ils traversent et la réalité dont ils sont bien conscients, ces enfants sont pleins d'enthousiasme et d'optimisme et leur bonheur est contagieux : on rit et pleure avec ces enfants qui ont une force et une joie de vivre incroyables malgré ce qui leur arrive. Ils sont tout jeunes, entre 5 et 9 ans mais leur maturité est impressionnante et entourés de leurs soignants et familles, ils nous donnent une bien belle leçon de vie!

Ambre, Camille, Charles, Imad et Tugdual ont un magnifique message pour nous tous, n'hésitez pas aller l'écouter!

Isabelle S

SILENCE de Martin Scorsese

Un film ambitieux, mais qui a les moyens de son ambition.

Un film âpre et dur, superbe dans ses images, où des mondes totalement opposés vont s'affronter. Violamment. La cosmogonie Japonaise a bâti une société archi-ritualisée et cadenassée, tandis que le Christianisme débouche sur la liberté.

Ce type de société ne peut tolérer un élément hétérogène de cette philosophie sous peine de voler en éclats.

Les deux pères Jésuites, les pères Sebastiao Rodrigues et Francisco Garupe, envoyés au Japon, ont pour mission de retrouver leur mentor, le père Ferreira, dont on n'a plus eu de nouvelles depuis des années. Ils accostent dans une petite

presqu'île, où les habitants vivent et se terrent dans des grottes. C'est le monde de l'eau, de la brume et de la roche. Ils sont chrétiens, et de ce fait poursuivis par l'inquisiteur Japonais et ses sbires. Lorsqu'ils sont pris, ils sont forcés d'abjurer sous la torture. Les images sont fortes, parfois insoutenables.

Nos deux Jésuites, identifiés, et poursuivis inlassablement, comprennent qu'ils ne pourront échapper au martyre. Ils s'y préparent. Tout plutôt qu'abjurer.

En finale, leurs tortionnaires vont les mettre en présence du père Ferreira. Loin d'être mort comme ils le pensaient, le père Ferreira leur apprend qu'il a abjuré et trouvé une nouvelle vie, où l'étude et la recherche lui permettent de se rendre utile pour les autres.

Est-ce cela qui va faire comprendre au père Rodrigues que l'orgueil tenait une grande part dans son obstination à refuser le simple geste qu'on lui demande, de mettre son pied sur l'image du Christ crucifié. Simple formalité, dit un de ses tortionnaires. Pour un Japonais, ce n'est pas plus que cela.

Lorsqu'on l'introduira dans le jardin zen d'un petit pavillon de bambous, baigné de la lueur orange des torches, seule lumière qui révèle la présence de cinq chrétiens pendus dans des sacs, la tête en bas. Une petite incision derrière l'oreille les vidant de leur sang, goutte à goutte. Il lui suffira de poser le pied sur l'image du Christ pour leur rendre la vie. C'est alors seulement qu'il comprendra que le sens de sa Foi est dans l'amour de son prochain, et non dans un orgueil vide de sens. Il posera son pied sur l'image.

Ce qui est terriblement interpellant, et imprègne tout le film, c'est l'effrayant silence de Dieu, devant toutes ces souffrances, cette misère, ces atrocités, ces sacrifices faits en son nom. C'est le SILENCE de Dieu, aussi bien que des victimes qui meurent sans un mot.

Guy

LA VIE DANS L'EGLISE

Le lavement des pieds

La veille de sa passion, le Seigneur Jésus a accompli deux gestes qui, depuis ce jour-là, habite la mémoire de l'Eglise : le lavement des pieds et la fraction du pain. Deux gestes inséparables, l'un et l'autre accompagné de paroles qui en exprime l'intention, l'un et l'autre provenant de la même source : l'Amour qui bat au cœur de Dieu et s'offre au cœur du monde.

Chaque dimanche, le peuple des baptisés se rassemble autour de ses pasteurs pour célébrer la fraction du pain, plus couramment appelée « Eucharistie ». Mémorial de la passion, de la mort et de la résurrection du Seigneur, elle instaure les temps nouveaux, inaugurés par le grand prêtre des biens à venir, Jésus Christ. Par lui, avec lui et en lui, amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent, la sainteté triomphe du péché, la vie l'emporte sur la mort.

A la différence de la fraction du pain, le lavement des pieds a rencontré des résistances, et cela dès son origine. Pierre n'en veut pas. Jésus est obligé d'insister pour qu'il se laisse faire : tu comprendras plus tard ! Ce geste d'esclave, Jésus le reçoit de femmes à la réputation douteuse et il le charge d'une

signification qui renouvelle de fond en comble toutes les relations humaines : entre vous, il ne doit plus être question de rivalité, de jalousie et de domination. Vous êtes tous frères, et vous devez vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimé.

La fraction du pain est le signe de l'alliance nouvelle et éternelle entre Dieu et l'humanité toute entière. Sa célébration est toujours présidée par un prêtre légitimement ordonné. Communier au corps et au sang du Christ exige une vie baptismale vraiment fidèle à l'amour divin qui se donne jusqu'au bout sans jamais se reprendre.

Le lavement des pieds ouvre, lui aussi, la porte des temps nouveaux. A la lumière du même Amour divin qui se manifeste dans l'humble service, il annonce et réalise, comme un sacrement, la fraternité universelle des enfants de Dieu. Ici, le plus grand vient en aide au plus petit, le plus riche au plus démuné, le plus saint au plus pécheur... et réciproquement, le plus pécheur vient au secours du plus saint, le plus démuné trouve de quoi donner au plus riche, le plus petit ennobli le plus grand. Cela veut dire que, pour accomplir ce geste, nul n'est trop pécheur et nul n'est trop saint, car nul ne préside ici sinon celui qui sert en se tenant, comme Jésus lui-même, au pied de son prochain. Homme ou femme, riche ou pauvre, malade ou bien portant, clerc ou laïc, religieux ou mécréant..., l'eau dont chacun se sert provient de son baptême. Un jour, elle fût changée en vin, en vue d'un autre jour où le vin lui-même fut changé en Sang pour la rémission des péchés et la joie des noces éternelles.

Dom Olivier Guenardel Abbé de Citeaux

La participation des femmes dans la prévention des conflits

A l'occasion de la Journée internationale des femmes, le 8 mars 2017, le Saint-Siège a plaidé pour la « juste participation » des femmes dans tous les secteurs de la société, notamment dans la prévention et la résolution des conflits.

Au Forum - en charge de la dimension militaire au sein de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), Mgr Urbanczyk, représentant permanent du Saint-Siège, a affirmé que le Saint-Siège, « soutient pleinement la participation politique, économique, sociale et culturelle des femmes aux côtés des hommes, et au même niveau qu'eux ». Donner une vraie valeur au rôle des femmes signifie reconnaître ce que le pape François a défini comme le génie féminin ».

À Bruxelles, la réorganisation de l'Église fait des remous

Dans la capitale belge, plusieurs décisions du diocèse ont suscité l'incompréhension des fidèles. Des Fraternités Monastiques ayant dû quitter la capitale, des fidèles se sont demandés « *Pourquoi le départ de ces communautés, alors que l'on manque de prêtres ?* »,

Regrouper les 108 clochers

Pour comprendre la situation actuelle, il faut remonter à 2005. À cette époque, dans le contexte d'une ville où la pratique a fortement diminué au cours des dernières décennies, les 108 clochers (autant qu'à Paris, pour une population bien moindre) apparaissent trop nombreux. L'Église locale décide donc d'un redécoupage administratif en « unités pastorales », quitte à fermer certaines églises. D'autant qu'en Belgique, l'Église n'est

pas propriétaire des lieux de culte, et qu'il devenait de plus en plus délicat de demander des subsides publics pour maintenir en état des espaces peu fréquentés.

« Cette réorganisation est une décision responsable », justifie Mgr Jean Kockerols, évêque auxiliaire de Bruxelles depuis six ans, qui veut désormais miser pour son diocèse sur des « pôles » capables de concentrer *« des propositions pastorales attractives »*. Conscient des *« bouleversements »* suscités, il a consacré une partie de sa lettre pastorale pour le Carême 2017 à la question de *« l'avenir des unités pastorales »*, afin d'expliquer les changements en cours, visant à s'accorder *« aux nouveaux besoins des chrétiens dans la ville »*.

Cependant, s'il « fallait du courage pour s'atteler à des réformes pas évidentes, la communication du vicariat n'a pas toujours été bonne ».

Le vicariat de Bruxelles compte 107 paroisses réparties en onze unités pastorales néerlandophones, 25 unités pastorales francophones et 42 communautés d'origine étrangères.

Il dispose de 250 prêtres, dont 158 nommés en pastorale territoriale francophone.

Un bon nombre d'entre eux ne sont pas directement engagés dans des paroisses, appartenant à des ordres ou congrégations ou déjà à la retraite. En pastorale territoriale francophone, 20 prêtres diocésains ont moins de 65 ans.

Il recense également 30 diacres et une centaine d'animateurs pastoraux.

Marie Malzac (à Bruxelles)

La curie, accusée d'inertie contre la pédophilie

Marie Collins, victime d'agressions sexuelles de la part d'un prêtre, a démissionné de la commission pontificale pour la protection des mineurs.

Marie Collins n'était pas n'importe qui. Victime à l'âge de 13 ans d'atteintes sexuelles de la part d'un prêtre, elle a contribué à dénoncer ce fléau en Irlande.

Composée d'une majorité de laïcs, cette commission de dix-sept membres comprenait une autre victime, le Britannique Peter Saunders. Mais il y a un an, il lui a été demandé de se mettre en congé de la commission après qu'il eut publiquement critiqué l'appui apporté par le pape François à certains prélats accusés de négligence. Plus aucune victime de religieux pédophiles ne participe donc désormais aux travaux de ce groupe d'experts.

Marie Collins dénonce " Le manque de coopération, en particulier de la part du dicastère - ministère - le plus impliqué dans la question des abus sexuels, a été honteux " et les " revers " ont été " constants " en dépit de " l'approbation par le pape François de toutes les recommandations faites par la commission ".

La création d'un tribunal destiné à juger les évêques négligents dans la gestion de cas d'abus sexuels, aussi bien que le modèle de recommandations pratiques rédigé à l'intention des conférences épiscopales du monde entier, " n'a pas encore été distribué ", le dicastère concerné refusant de le prendre en compte.

Le docteur Catherine Bonnet, elle aussi membre de ce groupe

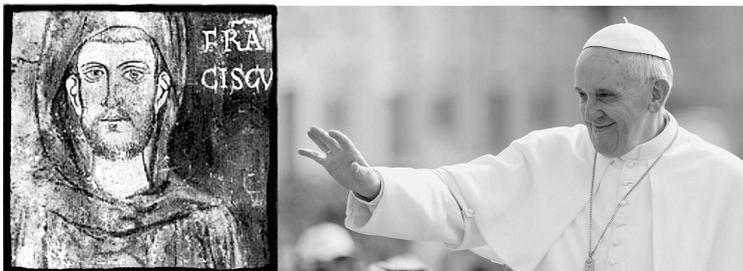
d'experts, confirme au *Monde* les problèmes rencontrés : " *Il est exact que la commission a des difficultés à travailler avec les autres services de la curie. Marie Collins est une femme remarquable, elle a dit la vérité. Elle n'a pas pris cette décision de manière impulsive. Pour ma part, je ne crains pas les résistances et je continuerai à travailler.*

Dans un entretien au *Corriere della Sera*, le préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi avait tenté de se justifier sur le manque de coopération de son dicastère

Marie Collins a vertement répondu, mardi 14 mars, au cardinal Gerhard Müller, démontrant comment la Congrégation pour la doctrine de la foi a délibérément passé outre une demande expresse du pape.

Cette réponse au cardinal Müller fragilise un peu plus le préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, (dont certains ont publiquement demandé la démission), alors que celui-ci est déjà en délicatesse avec le pape sur plusieurs sujets, notamment l'interprétation de l'exhortation *Amoris laetitia*.

Les fioretis de notre Pape François



En quatre ans, le pape a rappelé la source de l'amour de Dieu, par le card. Parolin

Le secrétaire d'État fait, ce 13 mars 2017, le bilan des quatre années du pontificat du pape François élu le 13 mars 2013 et rappelle que l'Année de la miséricorde a été « un cadeau que le pape a fait à l'Église pour qu'elle devienne ... instrument de miséricorde ».

« L'histoire du salut, dit le cardinal Parolin, n'est rien d'autre que l'histoire de la révélation de l'amour, de la miséricorde et de la tendresse de Dieu à l'égard de l'humanité... Je crois que l'effort de l'Église doit être justement de se faire un intermédiaire, de se faire canal de cette rencontre entre la miséricorde de Dieu et l'homme d'aujourd'hui dans sa réalité concrète. »

Le cardinal indique deux « fruits » de l'Année de la miséricorde dont le premier est « la redécouverte de la confession comme sacrement de la miséricorde de Dieu ».

Le deuxième « fruit » de l'Année jubilaire « c'est l'attention aux situations de pauvreté, d'indigence ». Et par conséquent cette attention renouvelée aux personnes qui se trouvent en difficulté,

aux pauvres, aux personnes marginales, à ceux qui ont besoin de soutien et de proximité. »

Le secrétaire d'État souligne que cette vision de « l'Église en chemin », de l'Église qui s'ouvre, a commencé avec le Concile Vatican II, dont le pape François veut être le continuateur. Son désir de réformer la curie romaine exprime « une dimension fondamentale de l'Église d'être dans un processus de "conversion" pour utiliser le terme évangélique.

Et il est juste qu'il en soit ainsi, il est nécessaire qu'il en soit ainsi, ajoute le cardinal ».

« Ce qui m'impressionne chez le pape François, raconte-t-il, c'est vraiment sa lecture de foi des choses, des situations, d'où naît, dirais-je, une grande sérénité de fond. » Il est impressionné par « cette capacité à regarder les choses avec sérénité, à savoir que les choses sont dans la main de Dieu et par conséquent à aller de l'avant avec force, à aller de l'avant avec courage »

Le Pape et les représentants de l'Union européenne

L'Europe doit " retrouver la solidarité ", " plus efficace antidote contre les populismes ", si elle ne veut pas mourir, a averti le pape François, vendredi 24 mars, tandis qu'il recevait au Vatican les représentants des vingt-sept délégations rassemblées à la veille des cérémonies du soixantième anniversaire de la signature du traité de Rome, qui a lancé la construction européenne.



Rappelant le message des pères fondateurs de l'Union " dans le vide de mémoire qui caractérise notre époque ", le pape d'origine argentine - premier non-Européen des temps modernes - a énuméré les principes initiaux de la construction européenne. Puis il a poursuivi, citant saint Paul : " Si un membre souffre, tous souffrent avec lui. " Avant d'ajouter : " Nous aussi, aujourd'hui, nous pleurons avec le Royaume-Uni les victimes de l'attentat qui a touché Londres il y a deux jours. "

Le pape François se rendra au Caire les 28 et 29 avril
à l'invitation notamment, du président de la république.

Dates à marquer dans notre agenda

Lundi 1 ^{er} mai :	Pèlerinage annuel au Carmel
Dimanche 7 mai :	11h : 1 ^{ère} communion
Du 18 au 20 mai :	retraite KT2
Samedi 20 mai :	KT2 16h « Profession de foi »
Jeudi 25 mai :	KT2 Confirmation 9h30-11h30
Dimanche 25 juin :	Dimanche autrement et buffet festif

Mois d'avril 2017 - Année A

Sa 1	18h, messe
Di 2	5° dimanche de carême 11h, messe. Pique-nique convivial au foyer du 1er dimanche du mois à issue de la messe.
Lu 3	11.30h eucharistie
Me 5	19.30 h adoration ; à 20 h eucharistie
Je 6	9h prière des mères
Sa 8	18h, messe des familles
Di 9	dimanche des Rameaux et de la Passion. La semaine sainte. A Jérusalem, on célébrait dès Le 4è siècle l'entrée du Christ dans la ville. Cinq siècles plus tard, la fête se répandit en Occident. Rome ce dimanche était d'abord celui de la passion. La liturgie a associé les 2 célébrations. 11 h, messe.
Lu 10	11.30 h, eucharistie
Me 12	18h30 à la collégiale Ste-Gertrude de Nivelles, messe Chrismale
Je 13	Jeudi Saint. Le Jeudi saint fut le jour de plusieurs célébrations : réconciliation des pénitents (à Rome au 4e siècle), messe du matin pour terminer le carême (en Gaule au 5e siècle), messe du soir en mémoire de la dernière Cène, et messe chrismale. 20h, office de la Cène du Seigneur
Ve 14	Vendredi Saint. Jour de jeûne et d'abstinence. 20h, office de la Passion du Seigneur

Sa 15	<p>Samedi Saint. L'Église se souvient aujourd'hui de la descente du Seigneur au séjour des morts ("est descendu aux enfers") et s'abstient de célébrer l'eucharistie. Il n'y a pas de messe, même le soir, pas de communion (sauf en viatique, pour les mourants), le tabernacle est vide. Le jeûne reste conseillé. À la tombée de la nuit : VEILLÉE PASCALE, "Mère de toutes les veillées". "Depuis les temps les plus reculés, cette nuit est "une veille en l'honneur du Seigneur", et la veillée célébrée cette nuit, en commémorant la nuit sainte où le Seigneur est ressuscité, est tenue pour la "mère de toutes les saintes veillées."</p> <p>20h, veillée pascale</p>
Di 16	<p>dimanche de Pâques. La Résurrection du Seigneur 11 h, messe</p>
Lu 17	11h30, eucharistie
Me 19	19h30 adoration ; 20h, eucharistie
Je 20	9h, prière des mères.
Ve 21	Groupe KT "Les disciples" à 16h30 au foyer
Sa 22	16h30-17h45 au foyer, équipe KT « Jésus, pain de vie 18h, messe
Di 23	<p>2° dimanche de Pâques ou de la Miséricorde. À Rome, au quatrième siècle, c'est le dimanche in albis Deponendis, où les baptisés de la nuit de Pâques déposent leurs vêtements blancs pour rejoindre l'assemblée. Depuis l'an 2000, c'est aussi le dimanche de la Divine Miséricorde.</p>
Lu 24	11h30, eucharistie

Me 26	19h30 adoration ; 20h, eucharistie Groupe KT "Les disciples" à 16h30 au foyer
Je 27	9h, prière des mères 20h15 au foyer, réunion des parents du groupe KT « Jésus, pain de vie ».
Sa 29	18h messe
Di 30	3° dimanche de Pâques. 11h, messe
Lu 1 mai	pèlerinage matinal au Carmel.

Paroisse Saint-Paul - Drève des Chasseurs, 14 -1410 Waterloo

Equipe des prêtres :

Vénuste LINGUYENEZA 02 354 74 31 linguyeneza@gmail.com
 Wilfried IPAKA 0489 77 18 22 wilfriedipaka@yahoo.fr
 Jean-François GREGOIRE 0470 493 734 j.fr.gregoire@gmail.com
 Jean DE WULF 02 354 75 03 jeandewulf32@gmail.com
 Diacre : Jean-Marie DESMET 0488 235 160 djm.desmet@skynet.be

Secrétariat : 02 354 02 99, paroissestpaul.waterloo@gmail.com

Comptes: AOP = BE 78-0680-3699-2086

Transit =BE 06-0682-0436-8822 BIC : GKCC BE BB

Fabrique d'église = BE58 - 0910-0113-0279

<http://saintpaulwaterloo.be>

Célébrations

Samedi	à 18h	Eucharistie
Samedi 8 avril:	pas de messe	des familles
Dimanche	à 11h	Eucharistie
Lundi	à 11h30	Eucharistie
Mercredi	à 20h	Eucharistie
Jeudi	à 09h	Prière des mères